



Newsletter 58

Vendredi 24 juillet 2015 / Saison 2014-2015



BRANGEON

AGIR

Bodet

GROUPE ERAM

GAUTIER

Scoll

SUPER

bio'bric



1. QYNTEL WOODS

Un nouvel Américain débarque à Cholet

Cholet Basket vient de recruter un Américain de 34 ans, le très expérimenté Qyntel Woods.

Cholet aime décidément les basketteurs nés outre-Atlantique. Après Murphy Holloway, c'est Qyntel Woods (2,03m, 34 ans) qui arrive à Cholet Basket. « Un joueur d'expérience qui a une grosse carrière derrière lui », explique Laurent Buffard, coach des Choletais. Depuis son premier tour de draft en 2002, le natif de Memphis (Tennessee) a connu près de 11 clubs. Il a d'abord disputé 167 matchs de NBA chez les Trail Blazers, Miami et New York avant des passages notamment en Russie (Samara), Israël (Maccabi Haifa) ou encore en Espagne (Saint-Sébastien).

Blessé une saison au Mans

Ce n'est pas sa première en France. En août 2013, il avait



Archives CO

Le coach attend des renforts offensifs aux postes d'arrière et ailier.

fait la préparation au Mans mais blessé au genou, il n'avait pas joué de la saison. Il évoluait l'an dernier à Koszalin (Pologne) avec 19,3 points et 7,2 rebonds de moyenne. « C'est le genre de joueurs dont on avait besoin. Il est physique et complet : fort en 1 contre 1, shooter et il fluidifie le jeu », analyse l'entraîneur de « CB ». Reprise de l'entraînement le 12 août.

Fabien BURGAUD

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 16 juillet 2015

Qyntel

Woods (2,03 m, 34 ans), 167 matches NBA au compteur et 48 en Euroleague avec l'Olympiakos et Gdynia, est la dernière pioche de Cholet. Il sort d'une bonne saison à Koszalin, troisième du championnat polonais : 19,3 points à 49,2%, 7,2 rebonds et 19,2 d'évaluation...

Basket Hebdo – Jeudi 23 juillet 2015

Woods et son joli CV ont convaincu CB

Pro A. Cholet a décidé de miser sur l'expérience de l'Américain Qyntel Woods (34 ans, 2,03 m) pour occuper les postes 3 et 4.

Sélectionné au premier tour de la draft en 2002. Quatre saisons en NBA : deux avec les Blazers de Portland, une au Heat de Miami, puis une dernière sous la tunique mythique des Knicks de New York. L'Europe ensuite et quelques beaux spots de basket : l'Olympiakos, Bologne, Samara, le Maccabi Haïfa... Rien à dire sur le CV, la dernière recrue de Cholet Basket affiche de sacrés références.

Qyntel Woods, 34 ans, a tout de même vécu une année blanche en 2013-2014, alors qu'il devait porter le maillot du MSB. Blessé au genou et opéré, l'Américain a rebondi en Pologne la saison dernière. A Koszalin, l'Américain affiche plus de 19 points et 7 rebonds de moyenne par match. De quoi convaincre Laurent Buffard dont le secteur intérieur affiche désormais complet : « C'est un joueur de haut niveau, très complet, qui peut jouer sur les postes 2-3-4 et



Dominique Breaugnot

Qyntel Woods lors de son passage express au Mans.

qui devrait nous amener un peu de folie, s'enthousiasme l'entraîneur de CB. Il est vraiment facile avec un ballon et je suis content qu'il nous rejoigne. »

Laurent Buffard espère désormais la signature imminente d'un meneur américain.

J. H.

Ouest France – Vendredi 17 juillet 2015

2. TREVON HUGHES

Cholet recrute le polyvalent Trevon Hughes

Après Brun, Holloway et Woods, Cholet Basket continue ses emplettes. Quatrième recrue, l'Américain Trevon Hughes (1,83m, 28 ans) peut jouer meneur et arrière.

Après l'Allemagne et la Turquie, Trevon Hughes pose ses valises en France. Aux postes d'arrière et meneur, le natif de New-York a pu faire étalage de ses qualités dans de prestigieux championnats européens. Pour Laurent Buffard, entraîneur de Cholet, Trevon Hughes a tout de la bonne recrue. « C'est un très bon défenseur, capable de faire des stops défensifs. Il est aussi très agressif vers le panier », explique-t-il.

Recruter « un vrai meneur »

Si sa polyvalence est un atout, son recrutement n'est pas né d'un coup de tête. « On le suivait depuis

longtemps à vrai dire, concède le coach de CB. Quand on joue dans les championnats turc (Belediyes) et allemand (TBB Trier puis Medi Bayreuth), cela a valeur de référence. Ce qui lui a plu à Cholet ? L'histoire du club. On est presque plus reconnu en Europe et en NBA que dans notre propre pays ».

Élu dans le meilleur cinq défensif de la Big Ten Conférence en 2010, champion de Lettonie en 2011 avec le VEF Riga, All-Star du championnat lituanien en 2013, Trevon Hughes, 28 ans, affiche une solide expérience du haut niveau. Mieux, lors de la saison 2012-2013 avec le Pieno Zvaigzdes (Lituanie), il affiche même 2,5 interceptions par match. Côté arrivée, Laurent Buffard attend désormais un « vrai meneur ».

Fabien BURGAUD

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 24 juillet 2015

Hugues, recrue défensive de Cholet

Pro A. L'arrière américain Trevon Hugues (28 ans, 1,83 m) débarque à Cholet Basket fort d'une réputation de bon défenseur.

Le tour d'Europe de Trevon Hugues fera donc étape à Cholet ! Après son cursus NCAA dans le Wisconsin, il avait débuté par Ljubljana et la Slovénie en 2010. Riga et la Lettonie (où il a remporté le titre), puis Zvaigzdes et la Lituanie dans la foulée. L'Allemagne ensuite à partir de 2013 : une saison à Trier d'abord, un court passage à Bayreuth après, mais l'arrière US n'y est pas conservé, malgré des stats très correctes.

Le natif de New York met alors cap sur Belediyesi et découvre la 2^e division turque, où il a terminé le dernier exercice. Ses stats : 13 points, 4,1 rebonds, 3,4 passes et 2,2 interceptions. Sensiblement les mêmes qu'en Allemagne et de quoi taper dans l'œil de Laurent Buffard.

« C'est un joueur complet, bon en défense, mais aussi capable d'être dans le drive, le tir, et de bien jouer les pick'n'roll, détaille l'entraîneur choletais. On cherchait un arrière capable d'évoluer sur les postes 2 et 1, qui puisse de temps en temps prendre la mène lorsque le titulaire du poste sera sur le banc. » La polyvalence est, semble-t-il, l'une des qualités de Trevon Hugues qui pourra volontiers se décaler au poste 1, tout comme Jonathan Rousselle devra parfois évoluer en 2.

Reste à trouver celui qui aura la lourde tâche de mener l'embarcation choletaise. Le club des Mauges a longtemps espéré signer l'Américain DeAndre Kane mais le dossier a fina-



Trevon Hugues.

lement été refermé sans aboutir. « Il nous faut un bon distributeur », insiste Laurent Buffard qui épiluche les CV de nombreux meneurs *made in USA*.

« La saison dernière, on n'a pas été suffisamment bon en défense, et on a souffert au rebond et à trois points : il faut essayer de corriger tout ça, de progresser dans ces domaines », énumère le coach de CB, toujours à la recherche d'un ailier, également. Ces postes 1 et 3 auront sans doute, tous les deux, un passeport tamponné par l'Oncle Sam.

J. H.

L'effectif actuel de CB : Rousselle, Hughes (USA), Moendadze, Woods (USA), Brun, De Jong, Smock, Holloway (USA).

Ouest France – Vendredi 24 juillet 2015

3. CALENDRIER PROA 2015/2016

CALENDRIER CHOLET BASKET (PRO A)					
MATCHES ALLER			MATCHES RETOUR		
J1	03 oct.	Cholet - Chaion-sur-Saône	16 avril	J29	
J2	06 oct.	Lyon-Villeurbanne - Cholet	06 février	J19	
J3	10 oct.	Cholet - Pau-Lacq-Orthez	12 mars	J23	
J4	17 oct.	Cholet - Monaco	10 mai	J34	
J5	24 oct.	Orléans - Cholet	07 mai	J33	
J6	31 oct.	Limoges - Cholet	19 mars	J24	
J7	07 nov.	Cholet - Châlons-Reims	26 mars	J25	
J8	14 nov.	Strasbourg - Cholet	27 février	J21	
J9	21 nov.	Cholet - Gravelines-Dunkerque	02 avril	J27	
J10	28 nov.	Dijon - Cholet	30 janvier	J18	
J11	05 déc.	Cholet - Le Havre	26 avril	J32	
J12	12 déc.	Paris-Levallois - Cholet	05 mars	J22	
J13	19 déc.	Cholet - Antibes	13 février	J20	
J14	22 déc.	Nancy - Cholet	09 avril	J28	
J15	27 déc.	Cholet - Nanterre	19 avril	J30	
J16	09 janvier	Rouen - Cholet	23 avril	J31	
J17	16 janvier	Cholet - Le Mans	29 mars	J26	

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 16 juillet 2015

CB débutera à domicile face à Chalon



Jonathan Rousselle et CB débuteront face à Chalon, le 3 octobre.

La Ligue Nationale de Basket a dévoilé hier soir le calendrier de la future saison. Cholet Basket débutera le championnat à domicile, le samedi 3 octobre, face à l'Élan Chalon. Après un déplacement à l'Asvel (mardi 6), les hommes de Laurent Buffard enchaîneront par deux matches à domicile : face à Pau (le samedi 10) et contre le promu monégasque (le 17). Ils boucleront ce copieux mois d'octobre par deux rencontres à l'extérieur, à Orléans (le 24) et chez le champion de France limougeaud (le 31). Voici l'ensemble du calendrier de CB. À noter que ces dates peuvent être modifiées pour cause de retransmissions télévisées.

Octobre

Samedi 3 : reçoit Chalon. Mardi 6 : va à Lyon-Villeurbanne. Samedi 10 : reçoit Pau. Samedi 18 : reçoit Monaco. Samedi 24 : va à Orléans. Samedi 31 : va à Limoges.

Novembre

Samedi 7 : reçoit Châlons-Reims. Samedi 14 : va à Strasbourg. Samedi 21 : reçoit Gravelines. Samedi 28 : va à Dijon.

Décembre

Samedi 5 : reçoit Le Havre. Same-

di 12 : va à Paris-Levallois. Samedi 19 : reçoit Antives. Mardi 22 : va à Nancy. Dimanche 27 : reçoit Nanterre.

Janvier

Samedi 9 : va à Rouen. Samedi 16 : va au Mans. Samedi 30 : reçoit Dijon.

Février

Samedi 6 : reçoit Lyon-Villeurbanne. Samedi 13 : va à Antibes. Jeudi 16 - dimanche 20 : Leaders Cup (si dans les huit premiers après la phase aller). Samedi 27 : reçoit Strasbourg.

Mars

Samedi 5 : reçoit Paris-Levallois. Samedi 12 : va à Pau-Orthez. Samedi 19 : reçoit Limoges. Samedi 26 : va à Châlons-Reims. Mardi 29 : reçoit Le Mans.

Avril

Samedi 2 : va à Gravelines. Samedi 9 : reçoit Nancy. Samedi 16 : va à Chalon. Mardi 19 : va à Nanterre. Samedi 23 : reçoit Rouen. Mardi 26 : va au Havre.

Mai

Samedi 7 : reçoit Orléans. Mardi 10 : va à Monaco.

Ouest France – Vendredi 17 juillet 2015

DATE		MATCHES A DOMICILE	MATCHES A L'EXTERIEUR	HORAIRE
Samedi 03/10/2015	LNB1	CHALON-SUR-SAÔNE		20H00
Mardi 06/10/2015	LNB2		LYON-VILLEURBANNE	20H00
Samedi 10/10/2015	LNB3	PAU-LACQ-ORTHEZ		20H00
Samedi 17/10/2015	LNB4	MONACO		20H00
Samedi 24/10/2015	LNB5		ORLEANS	20H00
Samedi 31/10/2015	LNB6		LIMOGES	20H00
Samedi 07/11/2015	LNB7	CHÂLONS-REIMS		20H00
Samedi 14/11/2015	LNB8		STRASBOURG	20H00
Samedi 21/11/2015	LNB9	GRAVELINES-DUNKERQUE		20H00
Samedi 28/11/2015	LNB10		DIJON	20H00
Samedi 05/12/2015	LNB11	LE HAVRE		20H00
Samedi 12/12/2015	LNB12		PARIS-LEVALLOIS	20H00
Samedi 19/12/2015	LNB13	ANTIBES		20H00
Mardi 22/12/2015	LNB14		NANCY	20H00
Dimanche 27/12/2015	LNB15	NANTERRE		20H00
Samedi 09/01/2016	LNB16		ROUEN	20H00
Samedi 16/01/2016	LNB17		LE MANS	20H00
Samedi 30/01/2016	LNB18	DIJON		20H00
Samedi 06/02/2016	LNB19	LYON-VILLEURBANNE		20H00
Samedi 13/02/2016	LNB20		ANTIBES	20H00
Samedi 27/02/2016	LNB21	STRASBOURG		20H00
Samedi 05/03/2016	LNB22	PARIS-LEVALLOIS		20H00
Samedi 12/03/2016	LNB23		PAU-LACQ-ORTHEZ	20H00
Samedi 19/03/2016	LNB24	LIMOGES		20H00
Samedi 26/03/2016	LNB25		CHÂLONS-REIMS	20H00
Mardi 29/03/2016	LNB26	LE MANS		20H00
Samedi 02/04/2016	LNB27		GRAVELINES-DUNKERQUE	20H00
Samedi 09/04/2016	LNB28	NANCY		20H00
Samedi 16/04/2016	LNB29		CHALON-SUR-SAÔNE	20H00
Mardi 19/04/2016	LNB30		NANTERRE	20H00
Samedi 23/04/2016	LNB31	ROUEN		20H00
Mardi 26/04/2016	LNB32		LE HAVRE	20H00
Samedi 07/05/2016	LNB33	ORLEANS		20H00
Mardi 10/05/2016	LNB34		MONACO	20H00

Vacances scolaires Match de Gala

PRECISIONS POUR LE CHAMPIONNAT (LNB) : - En fonction des matches télévisés les matches peuvent être décalés,
- Si CB termine dans les 8 premiers, il sera qualifié pour les Play-offs.

All Star Game : Mercredi 30 décembre 2015 à Paris-Bercy

Disneyland Paris Leaders CUP LNB : du vendredi 19 au dimanche 21 février 2016 à Disneyland Paris :
- Si CB termine dans les 8 premiers lors de la phase aller.

CHAMPION DE FRANCE U18M >



CHOLET SORT DU LOT

Par Jérémy Barbier

Dans un championnat très ouvert cette saison, les Choletais ont profité de l'organisation du Final Four à la Meilleraie pour se sublimer lors des matches couperets.

▶ Si la réputation de la formation choletaise n'est évidemment plus à faire, le club commençait à s'impatienter de courir après un huitième titre national dans la catégorie Juniors. "Le dernier datait de 2001", se souvient Sylvain Delorme, l'actuel coach des cadets France et lui-même ancien joueur du CB. A l'époque, Mickaël Gélabale, Vincent Moullard, ou Jean-Michel Mipoka constituaient la jeunesse dorée du club. "A Cholet, il y a toujours une envie de titres", explique l'entraîneur en place depuis 2007. "Il y a parfois de meilleures opportunités que d'autres et malgré notre victoire en coupe de France en 2012, cela faisait huit ans que nous n'avions pas joué de Final Four." Autant dire une éternité à l'échelle des Mauges même si, à bien des niveaux, la pépinière choletaise a toujours fait figure de référence. "Le processus de formation est validé par les résultats sportifs qui ont une valeur immédiate mais aussi par la progression des jeunes qui elle se constate dans la durée. Nous avons des joueurs comme Rudy Gobert qui sont passés dans le centre de formation sans forcément gagner de titre." Révélation de la saison en NBA, le nouveau pivot star du Utah Jazz était présent dans la salle de ses débuts pour remettre leur trophée aux nouveaux champions de France. A Cholet, tout reste histoire de filiation. "J'ai moi-même été formé ici et j'ai eu la chance d'y remporter un titre en cadets", rappelle Sylvain Delorme. "C'est un grand plaisir de ramener un trophée à son club de cœur."

Huit mois plus tôt, la saison avait pourtant commencé de la pire des manières pour les Choletais, séchement battus en ouverture à Nantes (-16). "Pour la petite histoire, nous avons commencé notre championnat en perdant contre eux mais nous avons gagné le dernier match à Nantes pour nous qualifier



au Final Four", sourit le coach. Entre-temps, le CB a sereinement traversé la saison en ne lâchant que trois matches, jamais les plus importants. Invaincus à la Meilleraie (10 victoires, +14,6 points en moyenne), les coéquipiers de Corentin Lopez se savaient en position favorable à l'aube de ce Final Four organisé à la maison. "C'est un plus car cela évite un déplacement, on connaît la salle et le public vient mais c'est aussi un peu plus de pression pour les jeunes qui ne veulent pas décevoir." Au terme d'une demi-finale faussement indécise contre la SIG (58-56), les locaux ont sauté à la gorge du BCM dès la première seconde pour ne plus jamais lâcher leur étreinte. Détaché après 10 minutes (-13), relégué à la pause (-19) et toujours loin derrière au bout de 30 minutes (-17), le BCM n'a rien pu faire pour enrayer le plan de jeu

choletais (76-56). "On a très bien fait circuler la balle", constate le technicien vainqueur. "Sur le Final Four, nos grands ont dominé et cela a pesé au niveau des rebonds et de la défense." Sur le rythme impulsé par Abdoulaye N'Doye (6 points, 7 passes, 7 rebonds et 5 interceptions en finale), meneur champion d'Europe U16 en 2014, l'ailier Youri Morose (17 points et 6 rebonds), l'arrière Corentin Lopez (13 points, 4 rebonds) et l'intérieur Rigo Edzata (10 points, 7 rebonds) ont tous confirmé leur leadership en finale. "Ça n'a jamais été l'équipe d'un seul joueur, chacun son tour à su répondre présent", précise Sylvain Delorme. "Ce trophée est une superbe récompense pour le club et les joueurs mais je ne dirais pas pour autant que c'est un soulagement. Titre ou pas, nous savons que notre priorité reste de former les jeunes." ■

5. YANNIS MORIN AVEC L'EQUIPE DE FRANCE A'

Universiades							
Statistiques de l'équipe de France A'							
Joueur	Taille	AdN	MJ	Min	Rb	Pd	Pts
Kévin Harley	1,98	94	8	25	4,0	0,6	9,9
Yannis Morin	2,08	93	7	23	5,9	1,6	9,3
Antony Labanca	1,92	94	7	18	2,0	0,7	7,9
Billy Ouattara	1,91	92	8	23	2,0	1,1	7,6
Vincent Poirier	2,10	93	6	12	4,7	0,2	7,2
Wilfried Yeguete	2,01	91	8	22	7,0	1,4	7,1
Lahaou Konate	1,96	91	8	17	2,1	0,9	6,9
Moustapha Fall	2,18	92	6	15	5,3	0,7	6,3
Axel Julien	1,85	92	8	20	2,4	3,0	6,0
William Howard	2,01	93	7	16	3,1	1,1	5,3
Frédéric Bourdillon	1,93	91	6	15	2,0	2,7	5,3
Malela Mutuale	1,88	91	7	11	1,4	0,6	1,4

Basket Hebdo – Jeudi 16 juillet 2015

6. 28^{èmes} CAMPS ÉTÉ CHOLET BASKET

Kevin Séraphin revient à la maison

Photo CD - Estienne LIZAMBAIRD



À 25 ans, Kevin Séraphin est à un tournant de sa carrière.

Toujours en attente d'un nouveau contrat aux Washington Wizards (NBA), Kevin Séraphin est revenu hier à Cholet Basket, son club formateur pour un camp d'été. Il a pu rencontrer une centaine de jeunes basketteurs, signer des autographes et multiplier les selfies. Durant près d'une heure, les enfants et jeunes ont pu lui poser de nombreuses questions sur sa carrière, ses projets, ses idoles. Le

Guyanais s'est montré reconnaissant envers « CB » et à le voir refouler le parquet de la Meilleraie, nul doute qu'il a pris plaisir à revenir en terre choletaise. Non retenu par Vincent Collet pour l'Euro en septembre prochain avec les Bleus, Kevin Séraphin est dans le flou quant à son avenir. Plusieurs clubs de NBA se montrent intéressés par le pivot, actuellement aux Washington Wizards.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 15 juillet 2015



Kevin Seraphin n'oublie pas qu'il doit beaucoup à CB

La venue d'un joueur de NBA est toujours un moment fort lors des camps d'été de basket de CB. Mardi, Kevin Seraphin est venu sur ses terres d'origines de formation de basketteur. Les 170 participants du second camp d'été ont pu dialoguer pendant une heure avec l'intérieur des Wizards de Washington. *« Je dois beaucoup à Cholet Basket. Le club m'a toujours donné ma chance. Sans le centre de formation et Jean-François Martin, je n'aurais sans doute pas connu le parcours que je vis actuellement »*, explique d'emblée Kevin Seraphin. Lorsqu'un jeune lui demande les efforts consentis pour en

arriver là, il insiste sur la volonté et le travail.

« Le rêve de tout basketteur est de devenir professionnel. Le rêve de tout professionnel est d'accéder à la NBA. Pour arriver au but, il n'y a pas de mystère, il faut faire des sacrifices, avoir de la volonté et travailler. C'est vrai pour le sport. Mais, c'est la même chose quelle que soit la profession que vous choisirez ». Il a parlé de son meilleur score en NBA : 24 points et de son admiration pour son coéquipier Paul Pierce. *« Avec lui, il n'est pas question d'envisager de perdre. Il a un mental hors du commun »*.

Lorsqu'il parle de son avenir qu'il

aimerait envisager dans un nouveau club de NBA, il dit, *« ce que je recherche, c'est du temps de jeu. On peut avoir des affinités pour un entraîneur, pour une ville, mais au niveau basket, en NBA, c'est le top quel que soit le club. J'ai des contacts, des propositions... Il est trop tôt pour être affirmatif »*.

Après avoir répondu à de nombreuses questions, le joueur s'est livré à une séance de dédicace.

« Je ne signe que les maillots et les chaussures ».

Parmi les participants, deux jeunes de Surgères confient *« Il nous démontre qu'avec la détermination*

tout est possible. Il fait preuve d'une belle conscience professionnelle en revenant de Washington pour nous consacrer un moment ». Des propos qui rejoignent ceux du président de CB *« Une marque de reconnaissance et de modestie d'un joueur qui ne renie pas son club formateur. Ses qualités et son physique hors normes lui ouvrent de belles perspectives »*.

Après avoir répondu à de nombreuses questions, le joueur s'est livré à une séance de dédicace.

Les bons conseils de Kevin Séraphin

Le joueur de NBA et ancien de Cholet Basket a rendu visite aux camps d'été, et répondu aux multiples questions.



Kevin Séraphin a fait un passage express par Cholet, mardi. Le joueur NBA s'est prêté à la séance d'autographes.

C'est un temps fort dont les jeunes pensionnaires des camps de Cholet Basket ne sauraient désormais se passer. Chaque année, pour chacun des trois camps organisés par le club choletais, les basketteurs en herbe se voient offrir le droit d'assaillir de questions l'une des gloires passées, présentes ou à venir de CB. Kevin Séraphin est un habitué et un adepte de l'exercice. En l'espace d'une heure, mardi, le pivot des Washington Wizards en NBA (le championnat américain) a déroulé son parcours personnel, lequel a pris un contour décisif du côté de la Meilleraie, à compter de 2008.

Les questions habituelles ont fusé, les conseils avisés du joueur pro ont été plus qu'appréciés. « Quand j'ai participé au camp, je n'ai pas eu

la chance de rencontrer un joueur NBA, a expliqué le pivot français, débarqué lundi et qui a repris l'avion dès mardi après-midi. Pour moi, c'est important de venir échanger avec les jeunes, mais aussi de revenir ici, à Cholet. La reconnaissance est un mot fort, chez moi. Et je dois beaucoup à Cholet Basket. » Le Guyanais a en effet croisé Jean-François Martin (directeur du centre de formation) et Sylvain Delorme (entraîneur des cadets France), qui ont façonné le joueur et l'homme, avant que celui-ci ne prenne son envol chez les professionnels. Une traditionnelle séance de dédicace a achevé la rencontre.

Ouest France – Jeudi 16 juillet 2015

Kevin Seraphin aux 28èmes Camps d'Été

Kevin Seraphin est venu rendre visite aux stagiaires des Camps d'Été 2015 de Cholet Basket.

Très bien accueilli par les jeunes du Camp Orange, le joueur NBA s'est fait un réel plaisir d'expliquer son parcours pour ensuite échanger avec les stagiaires.

VIDÉO + PHOTOS

Rudy GOBERT

« Quand on me critique, ça me booste »

RUDY GOBERT, le pivot d'Utah, débute aujourd'hui la préparation de l'Euro avec les Bleus à l'INSEP, avec un nouveau statut : celui de joueur dominant, au moins en défense.

Sil n'est pas le nouveau d'un joueur à la distance parcourue pour venir le rencontrer, alors Rudy Gobert, vingt-trois ans, est devenu un très grand joueur, et plus sérieusement par la suite (L'Espresso). La semaine dernière, avant qu'il ne rejoigne les Bleus hier pour préparer l'Euro (5-20 septembre), le quotidien américain « Sports Illustrated » avait dépêché de New York un de ses journalistes pour observer le pivot du Utah Jazz lors de la première édition de son camp pour jeunes joueurs, organisé à Saint-Quentin, sa ville natale. « Il a atteint un tel niveau grâce à vouloir le voir là où, pour lui, tout a commencé », confie Ben Reiter. Dans l'Alsace, l'ancien pivot de Cholet décrit les secrets qui lui ont permis de franchir les étapes vers le grand V.

SAINT-QUENTIN — *REPORTAGE DE NOTRE ÉMISSE SPÉCIALE*

« VOUS ÊTES PASSÉ en une saison de grand espoir à un joueur respecté. Est-ce l'année où tout a basculé ?
 — Les gens retiennent l'explosion au niveau du terrain, donc cette saison, et c'est normal. Mais ça a été le cas chaque année depuis quatre ans, depuis ma grosse saison en Espagne à Cholet (2010-2011). C'est plus une évolution constante, petit à petit, à tous les niveaux, notamment physique.

Le basculement n'est-il pas dans le fait que vous avez désormais moins le droit à l'erreur ?
 — Bien sûr, c'est vrai que je suis

attendu maintenant. L'effet de surprise est fini, en NBA comme en équipe de France. Je suis considéré comme un joueur majeur. Est-ce que je suis prêt pour ça ? Ou vice.

Vous vous posez la question ?
 — Moi non (rires). Mais c'est la question que les gens se posent.

Êtes-vous prêt à accepter les critiques que votre nouveau statut engendrera en cas de contre-performance ?
 — J'ai toujours été critique.

Vraiment ?
 — Combien de gens pensaient que j'allais devenir un joueur NBA ? Tout le monde disait que j'étais petit trop petit, que j'étais trop petit pour jouer en NBA. En Pro A parait, on me regardait de ne pas être en Euroleague. Tout le monde avait un truc à dire. J'ai l'habitude de la critique. C'est même grâce à ça que j'en suis là où je suis, le presse.

« C'EST UN PEU SADIQUE MAIS J'AIME BIEN AVOIR LE PUBLIC CONTRE MOI »

C'est un ressort personnel ?
 — Oui. Je suis quelqu'un avec pas mal de fierté. Quand on me critique sur Twitter, ça me booste. C'EST LA CAS AVANT ET ÇA SE RESTE ENCORE AUCUNJOUR.

Les critiques dont vous parlez ne vous ont jamais affecté ?
 — Si... positivement. Certains joueurs ne veulent rien voir de ce que les gens disent d'eux, pour ne pas être perturbés. Moi j'aime

bien. Comme je ne joueais pas à vingt points à dix rebonds en Pro A, on pensait que je ne pourrais pas être une star en NBA. Mais personne ne me connaît contre je me connais. Personne ne sait quel genre de joueur je peux devenir, à part moi-même. Et encore, je ne suis pas sûr de le savoir.

Vous abordez l'équipe de France de la même façon que l'an dernier ?

— C'est une autre étape de ma carrière, un tournant comme je n'en ai jamais eu. Je suis attendu au niveau mondial comme un des meilleurs joueurs à mon poste, et ça ne m'était jamais arrivé. Mais j'ai aimé et je sais ce qui va m'aider à devenir meilleur. À empêcher les gens de me remarquer.

Vous êtes assaré de disputer l'Euro. La confiance du sélectionneur Vincent Collet est-elle importante ?

— Vincent est quelqu'un de très intelligent. Il nous connaît bien, moi, Alexis (Alicia) et Jeffrey (Lauvergne) aussi. Ça a dû faire son plus pendant toute l'année, et ce qu'on a fait en NBA a dû confirmer ses avis.

Si concurrence il y a, elle sera donc avec Alexis Ajinça pour avoir le rôle le plus important ?

— On va se pousser vers le haut, jouer du à l'entraînement mais on ne va pas se rentrer dedans, ce n'est pas le but. On doit se rendre meilleurs, pour être prêts à jouer. C'est ce qui fait les meilleures équipes, c'est ce que Vincent



voulait et c'est ce qui fait qu'on a un bon jeu.

Le fait de disputer l'Euro en France renforce-t-il encore votre excitation ?

— Ça va être énorme. Il y a beaucoup d'attentes, même si j'ai déjà été en Espagne (où s'est jouée la Coupe du monde l'an dernier). C'est un peu sadique mais j'aime bien avoir le public contre moi. En fait, j'aime surtout quand la salle est remplie, pour ou contre moi, et qu'il se passe quelque chose en tribunes. — **XAVIER COLOMBANI**

Pietrus prem's !

À QUARANTE-HUIT jours des trois coups de fil, samedi 5 septembre, à Montpellier, face à la Finlande, l'équipe de France débute aujourd'hui et demain à l'INSEP à Paris, où l'on va marcher préparatoire vers le grand événement (5-20 septembre) où elle tentera de défendre le titre européen conquis en 2013 et de se qualifier directement aux JO de Rio. En début de soirée hier, le staff de Vincent Collet a accueilli les premiers arrivants, invités par

Filip Pietrus. Accueilli par une présentation avec sa nouvelle équipe de Volence, Antoine Diot est attendu sur le terrain par Dany Diaw et Jeffrey Lauvergne, ce dernier en provenance de Denver, devraient rejoindre leurs coéquipiers demain. Les deux premières journées seront consacrées aux traditionnels tests médicaux et à une remise en route physique avant le premier entraînement collectif programmé à priori mercredi ma-

tin, suivi d'une conférence de presse et de séances photos. Aucun problème d'assurance lié aux joueurs sous contrat NBA — ils sont sept sur seize — ne devrait perturber la préparation, tout ayant été réglé la semaine dernière. Les Bleus quitteront leur cocon de l'INSEP vendredi pour un premier stage de travail au palais des sports de Poitiers, le premier match amical est prévu samedi 17 août à Tampere (Finlande). **A. L.**

MADRID, PALAIS DES SPORTS, 10 SEPTEMBRE 2014. — Rudy Gobert et les Bleus avaient battu l'Espagne espagnole hier en quarts de finale de la Coupe du monde 165-52. Photo Richard Martin / Équipe

LE PROGRAMME DE LA PRÉPARATION

- 20-23 juillet : stage à l'INSEP, à Paris
- 24-30 juillet : stage à Paris
- 1^{er} août : Finlande - France, à Tampere
- 7 août : France - Serbie, à Nanterre (19h30)
- 9 août : France - Russie, à Villeurbanne (19h30)
- 12 août : Serbie - France, à Biélagrad
- 14 août : France - Ukraine, à Nantes (20h30)
- 16 août : France - Ukraine, à Moulins-le-Capit (20h30)
- 21 août : France - Catalogne, à Rouen (20h30)
- 22 août : France - Belgique, à Saint-Quentin (19h30)
- 28 août : France - Allemagne, à Stouboorg (19h30)
- 30 août : Allemagne - France, à Cologne (15 heures)

LES SEIZE POUR LA PRÉPARATION

- Messias de jeu (3) : A. Diot, T. Havard, T. Paillet
- Arrière (3) : E. Courat, N. De Colo, E. Faurier
- Arrière (3) : M. Galkin, M. Galkin, E. Kaman
- Arrière (3) : R. Dine, F. Pietrus, R. Y. Hill
- Pivots (4) : A. Ajinça, R. Collet, M. Jabbal, J. Lauvergne

Joueur de NBA et ex-Choletais, Kevin Séraphin évoque son avenir

Kevin Séraphin : « La vie ne s'arrête pas pour moi »

Cholet Basket. Kevin Séraphin (25 ans) était à Cholet, hier, à l'occasion des camps d'été du club. Une visite express pendant laquelle il a pris le temps d'évoquer son avenir en NBA, mais aussi en bleu.

Entretien

Le lien qui vous unit avec votre club formateur semble plus fort encore que pour les autres joueurs passés par CB et qui ont franchi l'Atlantique, non ?

Je ne sais pas (silence). J'ai gagné des choses, j'ai été champion de France. Je dois beaucoup de choses à Jean-François (Martin, directeur du centre de formation). Mes parents m'ont toujours appris la loyauté. La reconnaissance est un mot très fort chez moi. « Jef » m'a donné l'opportunité et sans lui, je ne serai pas là à vous parler. Cela peut expliquer la relation avec Cholet.

Ce lien peut-il se matérialiser autrement ?

J'en ai déjà parlé, mais ça prend du temps. Même quand j'étais à Cholet, j'ai toujours dit que si je pouvais mettre de l'argent dans le club, je le ferais. Pour Tony (Parker, président de l'Asvel), ça a mis du temps. Il faut vraiment prendre le temps de bien faire les choses. À la fois pour moi, mais aussi pour le club.

Vous suivez donc les résultats ?

C'est compliqué, il ne faut pas se mentir. C'est comme en NBA, des clubs avancent certaines saisons, et puis stagnent après. Là, il y a un beau trou. Ce sont les mêmes dirigeants qui étaient là quand je suis parti. Que ce soit Patrick Chiron (le président) ou Thierry Chevrier (le directeur du club), ils font du beau boulot, j'en suis sûr.

Parlons de votre saison NBA. Comment la résumer ?

J'aurais aimé avoir plus de temps de jeu. Je suis arrivé à un âge où j'ai envie de voir plus haut...

Washington, c'est donc terminé ?



Kevin Séraphin a rendu visite aux jeunes des camps d'été de Cholet Basket, hier. Entre deux avions, le joueur des Wizards de Washington a notamment pris le temps d'évoquer son avenir en NBA.



Johnny House - NBA/Getty Images

Pour l'instant, on n'a pas fermé les portes à Washington. Il y a beaucoup de clubs qui s'intéressent à moi. Oui, il y en a beaucoup (dont Dallas et les Lakers). On regarde simplement quelle sera la meilleure opportunité pour moi.

Il y a une certaine lassitude aussi, à Washington ?

Je ne me lasse pas. Je suis content qu'ils m'aient laissé ma chance en NBA. Mais si je prends du recul et que je regarde, j'aurais pu faire plus.

Qu'est-ce qu'il vous a manqué,

cette saison, pour justement faire plus ?

(Catégorique). Du temps de jeu. Après, il y a des mecs devant moi qui ont deux ou trois fois mon salaire, donc je reste derrière. C'est normal, mais en même temps, je veux montrer que je peux faire mieux.

Vous ne serez pas à l'Euro...

C'est la vie, des choix sont faits. Il y a un coach qui gagne, qui fait ses choix. Cette non-sélection, c'est une étape. Je vais revenir meilleur. Ça me laisse aussi de l'espace pour préparer ma nouvelle saison.

Pour justifier votre absence, Vincent Collet parle d'une complémentarité nécessaire dans le secteur intérieur...

(Il coupe). Je ne suis pas coach. Vincent Collet est un très bon entraîneur. Il a les résultats pour lui. L'équipe de France, à l'avenir, j'y crois, mais je ne me prends pas la tête. La vie ne s'arrête pas pour moi. La priorité est de me trouver un prochain club. Ce n'est pas comme si je n'avais pas une bonne situation. Je suis en NBA, je joue. Il ne me manque plus que l'équipe de France.

J. P.

« Investir ici ? Si je peux aider... »

De retour dans son club formateur pour les camps d'été, Kevin Séraphin s'est confié sur sa saison aux Washington Wizards, son avenir incertain en NBA et son espoir de retrouver l'équipe de France.

Entretien : Fabien BURGAUD
fabien.burgaud@courrier-ouest.com

De passage à Cholet Basket pour rencontrer une centaine de jeunes basketteurs, Kevin Séraphin s'est confié. De sa 5^e saison où il a peu joué à Washington, de sa non-sélection pour l'Euro 2015 en France, le pivot originaire de Guyane de 25 ans fait le bilan.

Que reprenez-vous de votre saison ?

Kevin Séraphin : « J'aurais aimé avoir plus de temps de jeu c'est sûr. Mais je ne vais pas me plaindre de cette année (ndlr : 79 matchs et quinze minutes de jeu en moyenne). Maintenant je pense être arrivé à un cap dans ma vie. Je veux avoir plus. »

On sent dans votre discours une envie de départ, de voir autre chose. Êtes-vous encore à Washington dans votre tête ?

« Il ne faut pas fermer les portes. Et c'est ce qu'on a fait à Washington. Mais après je n'ai pas dit « Moi je pars ». À Washington, ils feront ce qu'ils veulent. Il y a beaucoup de clubs intéressés, c'est vrai. Donc on regarde quelle sera la meilleure opportunité pour moi. »

Y a-t-il une certaine lassitude au bout de cinq saisons dans un même club ?

« C'est vrai qu'au bout d'un moment... Après j'ai vraiment eu de la chance avec Washington. Ce sont eux qui m'ont drafté. C'est le club qui m'a permis d'aller en NBA. Maintenant j'attendais plus de mes cinq années. Avec du recul, je pense que j'aurais pu avoir plus. »

Qu'est-ce qui vous a manqué cette saison ?

« Du temps de jeu. À un certain moment je fais mon travail, mais il ne faut pas se le cacher, il y a une certaine politique. Le coach fait ses choix... Tu subis quoi. »

Vous n'êtes pas dans les petits papiers du coach ?

« L'affaire du salaire joue. Quand il y a des joueurs en face qui gagnent deux, trois ou quatre fois ton salaire... Tu peux faire ce que tu veux, tu restes derrière. »

Êtes-vous l'ancien joueur de Cholet qui a le plus de rapports avec CB ?

« Je ne sais pas... J'ai toujours gardé des contacts avec tout le monde, notamment avec Jean-François Martin, à qui je dois beaucoup, et ça peu de



Salle de la Meilleraie (Cholet), mardi. Entre les selfies et les dédicaces pour les nombreux jeunes basketteurs présents, Kevin Séraphin s'est montré avenant malgré sa fatigue. Il faisait escale en France après un passage en Guyane, et à la veille de son départ pour les Etats-Unis. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

monde s'en rend compte. Le mot reconnaissance est vraiment très fort. Il m'a donné une véritable opportunité. S'il ne m'avait pas fait venir en France, je ne serais pas là pour vous parler et tout ça n'existerait pas. Je n'oublie pas. »

Vincent Collet ne vous a pas sélectionné pour l'Euro en septembre avec les Bleus. Restez-vous optimiste pour la suite ?

« Oui, bien sûr. Je suis quelqu'un de très confiant. Je n'abandonne jamais. Après, il a fait ses choix, c'est la vie. »

Et trouver un nouveau club en NBA vous permettrait de plus vous montrer...

« C'est une étape. Je n'ai pas été pris dans les 16 sélectionnés mais la vie ne s'arrête pas. Je vais travailler, tenter de devenir meilleur. Il faut toujours trouver un bon côté à tout. »

Le sélectionneur explique votre

non-sélection pour des raisons tactiques...

« Je ne suis pas coach. C'est lui qui estime ce qu'il y a de mieux pour son équipe. Il gagne, c'est un très bon coach. Je ne peux rien lui dire. Maintenant l'important est de trouver mon prochain club. La vie continue, je suis obligé de me concentrer sur autre chose. J'ai déjà fait beaucoup de choses et ce que je dois faire c'est aller en équipe de France, ce qui n'est pas le cas. J'ai encore beaucoup à prouver et à accomplir. »

De quoi êtes-vous le plus fier depuis votre départ de Cholet ?

(Il réfléchit) « Être toujours resté moi-même malgré tout ce qu'il m'arrive, l'équipe de France, j'ai fait les Jeux Olympiques... »

Suivez-vous encore Cholet Basket ? Qu'avez-vous pensé de la dernière saison ?

« On ne va pas se mentir, ce n'est pas top. Mais c'est comme dans tous les

clubs. Là, en ce moment, c'est dans un trou. Mais je fais confiance aux dirigeants. Ce sont les mêmes personnes depuis que je suis là. Ils font un bon travail. Le plus important est d'oublier le passé et se concentrer sur la saison à venir. »

A terme, serez-vous prêt à investir à Cholet comme...

(Il coupe) « Oui. J'en ai déjà parlé. Mais ça ne se fait pas comme ça. Il faut les moyens financiers et pas seulement dire qu'on va le faire. Tony (Parker à l'ASVEL), il l'a fait car il a passé beaucoup de saisons en NBA. Un peu comme Boris (Diaw à Bordeaux). Ça fait un moment qu'ils y sont. Il faut prendre le temps. Et d'abord faire ce qu'il y a de bien pour moi. »

Ce n'est pas l'envie qui manque...

« C'est clair. Même avant, quand j'étais encore joueur à Cholet, je me disais, quand je pourrai aider le club, j'investirai. »



Strasbourg Baubois va dynamiter la Sig

Le Mans voulait absolument le garder, l'Asvel voulait le faire venir mais c'est Strasbourg, avec l'atout Euroleague, qui remporte la mise.

Le Mans a fait l'effort financier pour essayer de conserver Rodrigue Beaubois. Il était prévu qu'Erman Kunter lui donne les clés du camion, en tant que meneur titulaire. Tony Parker a mis gros pour l'attirer à l'Asvel – 250 000 € d'après nos informations, contre 160 000 € la saison dernière au MSB. Mais la wild-card attribuée à la Sig a dicté le choix de Rodrigue Beaubois. Le Guadeloupéen a signé un contrat d'un an à Strasbourg, pour une somme bien inférieure à ce que lui proposait l'Asvel (210 000 €). Mais avec la perspective de jouer l'Euroleague pour la première fois de sa carrière, dans une équipe visant ouvertement le titre après ses trois échecs consécutifs. Vincent Collet n'attend pas que Rodrigue Beaubois fasse du Antoine Diot mais plutôt dans un rôle de dynamiteur, avec Kyle Weems, ceux qui ont fait défaut à la Sig dans ses matches décisifs en Eurocup (Saint-Petersbourg) et en finale des playoffs contre Limoges. En effet, il n'aura échappé à personne, surtout pas au sélectionneur de l'équipe de France, que Beaubois est plus efficace en bout de chaîne qu'à l'organisation (14,7 points à 48,2% la saison dernière).

Joe Ragland, c'est rageant

Bien sûr, rien n'est figé dans le temps, l'ex-NBA possède toute la panoplie technique pour grandir au poste de meneur, mais il oeuvrera en priorité au poste 2 avec Paul Lacombe. La même strasbourgeoise sera alors confiée à Louis Campbell, au prometteur Frank Ntilikina (1,93 m, 17 ans) et à un futur étranger d'impact. Vincent Collet l'a annoncé dans les colonnes des *Dernières Nouvelles d'Alsace*. Pour espérer faire un coup en Euroleague, « ce sont les derniers joueurs qui feront la bascule. » L'un d'eux aurait pu être Joe Ragland (1,90 m, 25 ans), le meneur de Milan la saison dernière (7,2 points et 2,9 passes en 18 minutes en Euroleague) mais la Sig se l'est fait chiper par le champion de Turquie, Karsiyaka Izmir. Le second sera un pivot étranger complémentaire du duo Fofana-Duport, que l'on imagine à la fois technique dos au panier et bon rebondeur. Il faudra bien cela pour espérer rallier le Top 16 de l'Euroleague (voir page Europe). ●



↳ Lyon-Villeurbanne

Kahudi, nouveau pilier de l'Asvel

Tony Parker a mis le paquet pour attirer Charles Kahudi (1,99 m, 29 ans) dont il veut faire le nouveau franchise player du club rhodanien.

Au sortir de la saison la plus aboutie de sa carrière, Charles Kahudi a été un acteur très important du marché. Le Mans lui a fait une proposition maximale, dans la limite de ses moyens (un peu plus de 200 000 € d'après nos informations, contre 180 000 € la saison dernière).

Vincent Collet était très intéressé à Strasbourg, mais courrait le risque de perdre Jérémy Leloup s'il recrutait un international à son poste. Charles a eu des propositions à l'étranger, « mais sur une seule année », a-t-il précisé. « Je suis homme de projet, homme de fidélité. Partir sur un an, certes avec une grosse rémunération, pour faire un one shot, ce n'était pas dans mon intérêt. Aujourd'hui, j'ai une famille. C'était important pour moi de trouver un projet stable. » Ce projet stable, il l'a trouvé à l'Asvel, qui lui a offert un contrat de 3 ans. Tony Parker a mis le paquet pour attirer son nouveau franchise player. D'après nos informations, Kahudi va toucher 270 000 € par an, plus d'éventuelles primes d'objectif, pour une somme globale de près de 900 000 € sur les trois prochaines saisons dans le Rhône. Il devient le Français le mieux payé de Pro A. « Charles était ma

priority », a expliqué son nouveau boss. « Je voulais un joueur d'impact, charismatique pour pouvoir construire l'équipe autour de lui. Il joue des deux côtés du terrain et va apporter la dureté dont on a manqué la saison dernière. » C'est certain, l'Asvel défendra beaucoup plus fort avec Charles Kahudi qu'avec Alex Acker. C'est le fonds de commerce de l'Homme, cette qualité lui a ouvert les portes de l'équipe de France. Depuis quelques saisons, Kahudi a aussi développé son arsenal offensif (dribble, tir extérieur) et son leadership global. Ce guerrier était l'âme du MSB et après sa blessure en playoffs face à l'Asvel (côte fracturée), il a cruellement fait défaut à son équipe contre Strasbourg. « Je sors d'une superbe année », a-t-il résumé dans Lyon Capitale.

« Offensivement et physiquement, j'ai vraiment la sensation d'avoir passé un cap avec Erman Kunter. J'arrive avec un statut de leader. Je suis prêt à l'assumer. Au Mans, j'étais capitaine et j'ai adoré ça. »

Travaux intérieurs

Cette signature phare, ainsi que la prolongation pour deux ans de Trenton Meacham, démontrant qu'en dépit de la baisse de budget annoncée, de 7,3 à 5,9 M€, les ambitions de l'Asvel sont intactes. « On n'a pas fait venir Charles Kahudi pour terminer quatrième. On veut jouer le titre », a assuré Parker. Les autres arrivées sont plus anecdotiques. Édouard Choquet (1,89 m, 27 ans, ex-Provence Basket) sera le deuxième meneur derrière Meacham, pour sa première expérience en Pro A. Nicolas Lang (1,97 m,

25 ans) arrive dans le Rhône pour se relancer après deux années peu concluantes au Paris Levallois. Tony Parker le voulait pour son talent de shooteur, mais il n'a pas caché que son choix numéro un sur le poste d'arrière était Rodrigue Beaubois. La belle proposition faite à Beaubois indique que l'Asvel conserve une bonne

enveloppe pour compléter son roster. « On n'est pas trop pressé pour le poste 2 US parce qu'on est assez costaud avec Nico, Charles et Lighty. C'est possible qu'on commence la saison avec eux-trois », a glissé Parker. En revanche, « le recrutement n'est pas terminé à l'intérieur, c'est sûr. » L'Asvel va muscler sa raquette, se doter d'un pivot dissuasif, qui sera étranger si Ahmad Nivins, blessé au genou et actuellement aux États-Unis, est contraint de se faire opérer. Même sans l'Euroleague, l'Asvel aura une belle équipe à la rentrée. Son roster sera peut-être moins flashy mais mieux équilibré que la saison dernière, avec un vrai patron, Trenton Meacham, à la baguette. Tony Parker a un « bon feeling » avec cette équipe. On le comprend. ●

En dépit de la baisse de budget annoncée, de 7,3 à 5,9 M€, les ambitions de l'Asvel sont intactes.

➔ Pau-Lacq-Orthez **J.K. Edwards arrive**

➔ Les Péones, les supporters de l'Élan, vont l'adorer. Le petit pivot américain (2,01 m, 32 ans) est un vieux routier du championnat (en France depuis 2004 presque sans infidélité à la LNB) mais aussi une personnalité particulièrement attachante.

« C'est vrai que j'avais dans l'idée d'intégrer à notre futur effectif au moins un joueur JNFL qui connaisse notre championnat », a expliqué le nouveau coach de l'Élan Eric Bartéchéky sur le site du club. À Gravelines, Edwards pesait la saison dernière 7,4 points, 5,6 rebonds et 2,0 passes pour plus de 11 d'évaluation en 24 minutes, ce qui n'a pas vraiment été son meilleur exercice au cours de ses cinq saisons dans le Nord. À Pau,

avec des responsabilités qui seront sans doute élargies, il aura l'occasion de prouver que ce n'était qu'une mauvaise passe.

« J.K. a totalement le profil recherché. Sur le plan basket, c'est un joueur vraiment atypique, à la fois 4 et 5 », reprend le coach.

« Hormis la saison 2009-2010 à Gravelines, il n'a jamais été un gros pourvoyeur de points mais il pense équipe avant de se préoccuper de ses statistiques personnelles. C'est un leader, un vrai, tant sur les parquets qu'en dehors et c'est pour ces caractéristiques qu'il m'intéresse. On a décidé de prendre notre temps pour



bâtir la prochaine équipe et l'étape suivante sera de boucler notre secteur intérieur en trouvant un poste 4 pouvant apporter du scoring, complémentaire au duo Will Yeguete - J.K. Edwards ».

À noter également que le contrat de Yannick Bokolo a été prolongé d'une saison (jusqu'en 2018) moyennant une baisse de salaire. « Il a fait des efforts que le club apprécie beaucoup », nous a indiqué Didier Gadou. ●

Basket Hebdo – Jeudi 16 juillet 2015

VAFESSA FOFANA

Vafessa Fofana (1,98 m, 23 ans, 6,6 d'évaluation en 20 minutes en 2014-15) reste finalement pour une saison de plus à Denain, finaliste des derniers playoffs d'accèsion en Pro A.

Basket Hebdo – Jeudi 16 juillet 2015

KEVIN JONES

Summer League : Kevin Jones dans le coup

Arrivé à Cholet en février, Kevin Jones (*photo*) dispute actuellement la Summer League sous l'étendard des Milwaukee Bucks. Après des débuts compliqués, le pivot américain se montre désormais convaincant. Mercredi, il a émargé à 15 points et 7 rebonds, lors de la victoire des siens devant Houston. Une performance confirmée dès le lendemain (20 points à 9/14, 9 rebonds en 31 minutes), malgré un revers devant Phoenix. Cholet aurait aimé conserver Kevin Jones la saison prochaine mais l'ancien joueur de Cleveland aspire à retrouver une place en NBA.



Georges Mesnager

Ouest France – Samedi 18 juillet 2015

AJ SLAUGHTER

A.-J. Slaughter en Turquie. L'ancien Choletais (2012-2013), également passé par Chalon-sur-Saône, s'est engagé avec le club turc de Banvit où il rejoindra un ancien de la Meilleraie, Samuel Mejja.

Ouest France – Samedi 18 juillet 2015

8. ÉQUIPE DE FRANCE

EUROBASKET 2015 >



L'EUROBASKET PREND FORME

Ils ne sont plus que 16 à prétendre à une place à l'EuroBasket. Vincent Collet a fait le choix d'un groupe resserré et à la hiérarchie bien établie avant de débiter la préparation du rendez-vous continental qui doit mener l'Équipe de France aux Jeux de Rio.



LA SÉLECTION DES 16 JOUEURS

Joueur	Taille	Naiss.	Poste	Sélec.	Club
Alexis Ajinça	2,14	1988	Intérieur	28	New Orleans Pelicans (NBA)
Nicolas Batum	2,03	1988	Ailier	96	Portland Trail Blazers (NBA)
Fabien Causeur	1,95	1987	Meneur	29	Vitoria (Espagne)
Nando De Colo	1,95	1987	Meneur	111	CSKA Moscou (Russie)
Boris Diaw	2,03	1982	Intérieur	192	San Antonio Spurs (NBA)
Antoine Diot	1,90	1989	Meneur	59	Strasbourg IG
Evan Fournier	1,99	1992	Arrière	21	Orlando Magic (NBA)
Mickaël Gélabale	2,00	1983	Ailier	123	Limoges CSP
Rudy Gobert	2,17	1992	Intérieur	21	Utah Jazz (NBA)
Thomas Heurtel	1,90	1989	Meneur	37	Anadolu Efes Istanbul (Turquie)
Mouhammadou Jaiteh	2,08	1994	Intérieur	-	JSF Nanterre
Charles Kahudi	1,99	1986	Arrière	62	Le Mans
Joffrey Lauvergne	2,11	1991	Intérieur	37	Denver Nuggets (NBA)
Tony Parker	1,85	1982	Meneur	149	San Antonio Spurs (NBA)
Florent Piétrus	2,01	1981	Intérieur	194	SLUC Nancy
Kim Tillie	2,11	1988	Intérieur	15	Vitoria (Espagne)

Entraîneur : Vincent Collet

Assistants : Ruddy Nelhomme et Jacques Commères

Basketball Magazine - juillet 2015

De Colo ne s'est pas entraîné

IL NE MANQUAIT que Nando De Colo à l'heure de la présentation à la presse hier matin de la collection Euro 2015 de l'équipe de France. Comme Florent Pietrus, convalescent (voir par ailleurs), l'arrière du CSKA Moscou ne s'est pas entraîné en raison d'une « petite pointe à un mollet ressentie il y a quelques jours », selon Vincent Collet. « Mais tout le monde devrait être en mesure de s'entraîner à Pau dans quelques jours », assure Collet, favorablement impressionné par l'état général des troupes. « Sur le papier, l'équipe est très belle. En regardant

l'entraînement, je me disais que j'avais de la chance de coacher cette équipe. C'est la première fois qu'on jouait un peu au basket et il y a un niveau qu'on a rarement vu dans un début de préparation », appréciait-il.

Les Bleus s'envoleront demain pour Pau jusqu'au 30 juillet, où commenceront les premières mises en place collectives. Vincent Collet a précisé hier qu'il n'avait pas encore arrêté un cinq de départ. « On a le trio (Parker, Batum, Diaw) et, pour les deux autres places, c'est plus ouvert. La saison a redistribué certaines

cartes mais on n'élimine pas forcément le passé, et puis on va observer les premiers matches ».

A priori, il y a un match pour un poste extérieur entre Mickaël Gelabale, titulaire habituel, et Nando De Colo ainsi qu'entre les pivots géants Alexis Ajinça et Rudy Gobert.

L'entraîneur a par ailleurs confirmé que la liste des douze pour l'Euro, avec une place encore à prendre a priori entre Evan Fournier et Charles Kahudi, serait probablement annoncée après le match contre la Russie le 9 août.

Ar. L.

L'Équipe – Jeudi 23 juillet 2015

Charles Kahudi, porte-bonheur des Bleus

Euro 2015. Chacune de ses trois campagnes bleues s'est terminée sur une médaille. L'ex-Manceau, auteur de sa plus belle saison, vise la passe de quatre.

Euro 2011 : l'argent

« Je savais que mon rôle en Lituanie allait être mineur. J'étais là pour faire un stop défensif, prendre un rebond, profiter d'un shoot ouvert... Quand Mike (Gelabale) s'est blessé (cheville), le coach a fait appel à moi. Sur les missions qui m'ont été confiées, j'ai répondu présent.

J'ai raté les JO en 2012. Je m'étais fait une entorse en finale de Pro A (Le Mans - Chalons). J'ai essayé de revenir mais je n'étais pas à 100 %. La frustration était là mais je n'aurais pas pu être à mon meilleur niveau. »

Euro 2013 : l'or

« Le coach a souvent besoin un stoppeur défensif. Je sortais d'une longue période de blessure à cause de mon genou. J'avais à cœur d'être là pour les Bleus. Je me suis préparé comme un malade. Je suis arrivé pleine balle à la préparation.

Il y a eu un contrecoup. La jauge est dure à gérer quand vous êtes arrêté sept mois. J'ai quand même fait le voyage en Slovaquie. J'ai peu joué mais la plus belle des médailles a atténué la déception individuelle. »



Kahudi (à droite), lors d'un entraînement à l'Insep mercredi.

Coupe du monde 2014 : le bronze

« Vincent Collet me dit qu'il ne me garde pas, qu'il part sur un profil avec deux attaquants, Evan (Fournier) et Edwin (Jackson), car Tony (Parker) n'était pas là. Il lui fallait une assurance supplémentaire sur le shoot extérieur. Je l'ai accepté même si j'étais dégoûté.

J'étais rentré chez moi quand j'ai appris la blessure de Nando (De Colo) à la main. Je suis revenu avec plein d'entraînement. Ma compétition a été en dents de scie. »

Euro 2015 ?

« Je ne me dis pas que je ne serai pas dans la liste. Je sors de ma meilleure saison. Je suis en confiance, sur une très bonne dynamique. Le coach fera son choix.

Le fait que Tony Parker m'ait fait venir à Villeurbanne (pour 3 ans) et mon éventuelle présence dans les douze n'ont rien à voir. Le relationnel en club et en Bleu n'est pas le même. Tony est propriétaire de l'Asvel et je suis son joueur. Sous le maillot national, nous sommes équipiers. Vincent Collet est confronté à cela puisqu'il entraîne aussi à Strasbourg. Il faut faire la part des choses. »

Recueilli par Thomas GILBERT.

Les Bleus à Pau. L'équipe de France débute son stage aujourd'hui. Le premier match amical aura lieu à Tampere, en Finlande, le 1^{er} août.

Ouest France – Vendredi 24 juillet 2015

9. GRETA, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



► Greta

Les remerciements de Jacques Corbin

Mardi, Jacques Corbin, président-directeur du Greta, disait au revoir à ses amis au moment du départ à la retraite. « Parmi les raisons de mon postulat au Lycée Renaudeau, il y a sept ans, celle qu'il était support du Greta, en a été une », dit le directeur. L'établissement dispense un programme de formation qualifiante voire diplômante à 1400 salariés du Choletais. Parmi les entreprises de la région, 600 lui font confiance. En 2007, le chiffre d'affaires du Greta était de 800 000 €. Fin 2014, il atteignait 1 850 000 €. « Vous pouvez toujours dire que c'est une coïncidence, monsieur le directeur, mais il ne s'agit sans doute pas que de cela. On ne peut pas éviter de faire un parallèle entre votre arrivée et cette progression », exprime le gestionnaire comptable Bruno Deschamps. Jacques Corbin a longuement remercié partenaires et collaborateurs, leur disant « Je ne pars pas, je m'éloigne ».



Jacques Corbin (au centre).

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 11 juillet 2015

10. MATELOC, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



Nouvelle direction chez Mateloc

Alain Durand, PDG depuis 1999 de la société Mateloc a fait valoir ses droits à la retraite. La direction de l'entreprise est désormais assurée par Fabienne Baudon, présidente et directrice administrative et financière, pour la partie stratégie et Dominique Laurence, directeur général pour la partie opérationnelle.

**Pour proposer un communiqué
pour cette rubrique :**
xavier.maudet@courrier-ouest.com

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 16 juillet 2015

► **Entreprise.** William David nouveau président du Centre des jeunes dirigeants



William David est le nouveau président du CJD du Choletais.

Elu pour deux années par les 53 membres de la section de Cholet, William David succède à Didier Suteau le président sortant. À 43 ans William David dirige la société LW & associés, cabinet indépendant de conseil en gestion de patrimoine. Entré au CJD en 2010, les objectifs du nouveau président sont l'ouverture de la section vers la jeunesse, la professionnalisation du métier de dirigeant d'entreprise et le mieux-être du dirigeant. C'est à la mi-septembre que

William David fera sa rentrée officielle devant la section de Cholet. Tous les ans à cette période les membres du CJD de Cholet se réunissent pour définir les actions et les ambitions de l'année à venir et planifier les formations de l'année. Forte de 53 dirigeants, la section de Cholet est représentative du tissu économique du Choletais avec des petites, moyennes et grandes entreprises représentant tous les secteurs d'activités de notre région.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 16 juillet 2015